

Mini-Méditation du mini-culte vidéo du 19 Avril

Lectures Bibliques : 1 Pierre 1, 3-9 / Evangile de Jean 20, 19-31

Les lectures de ce jour sont vraiment nourrissantes en elles-mêmes !

Je vous invite à les relire, à les réécouter, à les accueillir – à les déguster, à les mâcher lentement : elle semble taillées sur mesure pour l'expérience que nous vivons tous en ce moment : et je ne parle pas simplement du confinement qui est le nôtre et où se trouvent les disciples au soir de la résurrection, derrière leur porte fermées à clés : je parle aussi bien-sûr de cette curieuse situation qui est celle des chrétiens ces temps-ci, d'avoir à célébrer la victoire de la vie sur la mort – alors même que nous sommes encore plongés dans une épreuve qui nous fait côtoyer la mort et la maladie de prêt, et qui vient toucher à notre confiance, à notre espérance et qui pourrait bien mettre en péril cette joie sans mesure à laquelle nous invite l'apôtre Pierre, et qui devrait accompagner naturellement ce temps pascal.

C'est un fait : nous célébrons la vie dans un temps d'épreuve...

Nos frères d'orient, orthodoxes, coptes, syriaques qui fêtent Pâques aujourd'hui – eux-aussi et peut-être bien davantage que nous savent ce que c'est que de célébrer le ressuscité alors que l'on est soi-même très éprouvé, parfois persécutés !

Et Pierre dans son épître d'utiliser la métaphore du feu et du creuset qui permet de raffiner l'or, et l'apôtre de préciser que notre foi est bien plus précieuse que l'or... et c'est vrai qu'au cœur de l'épreuve notre foi peut-être s'épure : on réajuste ces valeurs, on mesure ce qui a vraiment du prix... non seulement c'est l'occasion de distinguer l'accessoire de l'essentiel, mais c'est aussi l'occasion de mesurer qu'il y a des choses que tout l'or du monde ne saurait remplacer... la foi fait partie de ces choses-là...

Thomas notre frère-jumeau dans la foi... et dans le doute

Or précisément cette foi si précieuse, nous semble peut-être incroyablement volatile, tellement les doutes peuvent la traverser et la malmenner... et là le passage de Thomas appelé aussi Didyme, nous va comme un gant, il est vraiment notre jumeau, nous tous qui essayons d'être des gens un peu raisonnables et qui avons besoin d'un minimum de support tangible pour pouvoir engager notre foi !

Thomas qui n'était pas là 8 jours avant (il n'était pas confiné lui !), et il n'avait pas eu « le privilège des confinés » de pouvoir pour assister à l'apparition extraordinaire de Jésus dans la chambre haute pourtant verrouillée de l'intérieur ! Thomas qui a besoin de preuves tangibles, qui a besoin de vérifier, va être étonnement exaucé, puisque Jésus réapparaît (exprès pour lui) et lui offre ce qu'il attendait pour pouvoir croire à son tour :

-« *Porte ton doigt ici et vois mes mains.
Porte ta main et entre dans mon côté,
ne sois pas non-croyant, mais croyant !* »
Thomas répond et dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Quelle confession et quel dialogue !

« Entre dans mon côté » : quelle expression !

Mais en fait, c'est bien ce qui se produit pour Thomas qui en reconnaissant soudain son Seigneur – entre dans son côté, devient plus que proche... et se révèle comme croyant... et ce faisant devient partie prenante même de ce corps de Jésus... il y entre pour vivre sa mission comme le Christ lui-même a vécu la mission que le père lui avait confiée... cette mission pour laquelle Jésus nous donne rien de moins que sa propre respiration, son propre souffle, l'Esprit saint !

C'est bien ce que fait l'Esprit saint en nous, il nous incorpore en un même corps... le corps du Christ !

C'est à la fois extraordinaire et mystérieux !

Alors quelle est cette mission pour laquelle nous sommes tous appelés ?

Jésus l'expose en une phrase :

-« *Ceux à qui vous remettrez les péchés,
ils leur seront remis ;*

*ceux à qui vous les retiendrez,
ils seront retenus. »*

... Comment comprendre cela ?!

Certainement pas en en faisant un genre de pouvoir dont nous pourrions à loisirs user au gré de notre sagesse ou au grès de nos caprices – accordant ici, le pardon (au bons et au repentants) et le refusant – là - aux méchants et aux pécheurs invétérés ! pas du tout !

... ce que Jésus dit est beaucoup plus engageant que cela : ce qu'il dit c'est qu'...

...il ne tient qu'à nous d'offrir le pardon !

Si nous ne le faisons pas – si nous n'exerçons pas la miséricorde – il n'y aura pas de miséricorde dans le monde... c'est aussi simple que cela !

*En disant : « Ceux à qui vous remettrez les péchés,
ils leur seront remis ;
ceux à qui vous les retiendrez,
ils seront retenus. »*

Jésus nous exhorte à être des propagateurs inlassables du pardon... il nous faut pardonner, il nous faut faire miséricorde, il nous faut être agents de réconciliation... nous-mêmes... car sans cela il n'y aura ni réconciliation, ni miséricorde, ni pardon dans le monde !

...Et ce ne sera pas à cause de la dureté du monde, ni à cause de l'intransigeance ou de la justice de Dieu... ce sera à cause de nous qui avons retenu ce trésor du pardon que le Christ nous confie !

Rude mission me direz-vous ! Cela exige de nous une bonté dont nous ne nous sentons pas forcément capables ! *Nous ne sommes pas des saints, me direz-vous !*

Thomas Merton, ce moine cistercien américain du XX^e siècle qui a beaucoup écrit sur la vie spirituelle disait « *un saint (je dirai simplement un chrétien véritable) n'est pas une personne bonne, mais une personne qui a fait l'expérience de la bonté de Dieu* ».

C'est-à-dire quelqu'un qui a fait l'expérience de la miséricorde de Dieu... quelqu'un en somme à qui Dieu n'a pas retenu le pardon mais lui l'a offert sans condition ! En disant cet ordre de mission à ces disciples d'hier et d'aujourd'hui : Jésus nous invite, peut-être d'abord à mesurer jusqu'à quel point nous sommes au bénéfice de la miséricorde de Dieu... combien grand est le pardon dont il nous gratifie... et nous qui avons relu la semaine dernière les 7 paroles du Christ en croix... nous nous rappelons que Jésus a même prié son père de pardonner y compris à ceux qui ne savent pas ce qu'ils font !

Thomas, notre jumeau, qui a eu besoin de mettre ses doigts et ses mains dans les blessures de Jésus pour entrer dans le mystère de la résurrection a été ensuite un missionnaire inlassable, et audacieux puisque la tradition veut que ce soit lui qui le premier ait porté la parole du Christ, la bonne nouvelle du pardon et du salut jusqu'en Inde !

Alors oui ! Il y a de quoi se réjouir en lisant les lectures de ce jour... et comme je vous invitais à les déguster, à les mâcher et les remâcher je vous invite à le faire tout de suite en relisant un extrait de la première épître de Pierre :

C'est pourquoi vous êtes remplis de joie, même si toutes sortes de difficultés doivent vous rendre tristes pendant un peu de temps.

Ces difficultés servent à montrer la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour voir s'il est pur. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à l'épreuve. (...)

Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez. Vous ne le voyez pas maintenant, et pourtant vous croyez en lui. C'est pourquoi vous êtes remplis d'une très grande joie, une joie si grande qu'on ne peut même pas en parler.

Alors puisque les mots ne peuvent la décrire... laissons la musique de Jean-Sébastien Bach (interprétée par Aurélien Antoine sur la vidéo) exprimer cette joie profonde et imprenable qui est le signe de notre salut. Amen.